
M A N U S C R I T

DIAMANTS ET BLUES

de Loula Anagnostaki

Traduit du grec par Michel Volkovitch

cote : GRM94N138

Date/année d'écriture de la pièce : 1991
Date/année de traduction de la pièce : 1993

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Reçu le 24 JAN. 1994

Loùla Anagnostàki

DIAMANTS ET BLUES

· Pièce en sept tableaux

Traduite du grec par Michel Volkovitch

ANNA, *quarante ans.*

YAGOS, *son mari.*

IRINI, *sa fille.*

NIKOS,

ANGELO, *jeunes musiciens de jazz.*

ELENI, *amie d'Anna.*

SONIA, *la femme aux diamants.*

PREMIER TABLEAU

<1> *Le Living Room. Vaste pièce aux grandes fenêtres avec balcon, dans la lumière déclinante d'une fin de journée d'août. Une grande table couleur bois. Fauteuils et canapés blancs moelleux, tables basses aux lignes sobres, de la couleur du bois brut. Au fond à droite, un vieux piano noir ou brun, unique vestige d'un autre temps. Sur la table, sur le sol aussi, des revues, des journaux, des livres en désordre. À gauche au premier plan, isolée, une chaise avec un veston d'homme posé sur le dossier. Sur le devant de la scène, IRINI est assise, les coudes sur les genoux et la tête entre les mains. On entend, venant d'un magnétophone, la voix d'une chanteuse noire, suivie d'applaudissements - un concert sans doute.*

IRINI se lève lentement, éteint la musique, se dirige d'un air absent vers le piano, joue quelques notes avec un doigt ; elle ne semble pas dans son assiette. Elle va jusqu'à la fenêtre, esquisse deux ou trois gestes, prend une boîte à musique et l'ouvre ; quelque chose paraît attirer son attention <2> dans la rue, elle va vers la sortie, revient en hâte, ferme la boîte à musique et sort de scène. Presque aussitôt ANNA entre par la porte de l'appartement, vêtue d'une longue robe blanche, de coupe vaguement monacale, et chaussée d'escarpins blancs. Elle tient un bouquet multicolore, acheté chez un fleuriste, qu'elle jette sur la table. Ses longs cheveux sont négligemment noués en arrière. Elle allume toutes les lampes et la pièce resplendit. Elle va nerveusement vers le téléphone (à gauche au premier plan) et compose un numéro. Elle attend, angoissée, en s'essuyant le visage.

ANNA : *Ecoutez, c'est encore moi, je vous ai appelée d'une cabine et on nous a coupés. Vous lui avez dit que je*

voulais lui parler? *(Elle est prête à craquer mais tâche de prendre un ton sévère)*. Qu'il vienne me parler tout de suite! Non, non, je sais bien qu'il n'est pas occupé. J'étais avec lui il y a vingt minutes *(elle regarde sa montre)* et il n'avait absolument rien à faire! Anna! Et qu'il vienne me parler tout de suite! *(Avec un entêtement et un énervement croissants)* Noon! J'attends. Non! Je ne raccroche pas. *(À part)* Salope, tu fais celle qui ne comprend pas. *(Soudain sa colère retombe. Elle attend. Elle tire à elle un fauteuil et s'assoit.)*

ANNA : Allô! Oui! Sotiris! C'est moi... Moi! Écoute - je t'en prie, ne raccroche pas! Écoute-moi un peu... Écoute! Ça m'est égal <3> que tu te sois conduit comme ça. D'accord, je te crois, je te crois! tu es occupé, mais... Je te le répète, ça m'est égal. J'ai pris des décisions. Tu m'écoutes? Je vais partir de chez moi. J'irai où tu iras. Je te suivrai n'importe où! Je vais parler avec Yâgos ce soir. Je vais tout lui dire. J'irai là-bas - non, tu ne peux pas m'en empêcher! J'habiterai toute seule, je t'assure... Je ne te parlerai même pas... Je te verrai de loin... Non! Ne raccroche pas! Tu veux tout fiche en l'air? Toutes ces années? *(Il a déjà raccroché. Elle raccroche elle aussi)* Salaud.
(Un temps. ANNA est étrangement calme. Elle allume une cigarette, boit du café dans une tasse qu'elle avait posée là. Lentement, distraitement, elle commence à déballer les fleurs, les abandonne, range revues et journaux en les poussant dans un coin de la table, reprend les fleurs et se dirige vers la cuisine au fond à gauche. Le téléphone sonne).

ANNA : Allô? Ah, c'est toi Eléni. Je croyais que c'était l'autre. Eh, quel autre. Sotiris. Mal. Et quand je dis mal - attends une minute, j'ai laissé ma cigarette allumée... Donc - allô, tu m'entends? - ça ne pouvait pas se passer plus mal. On touche le fond. Il m'a plaquée! Et si tu veux savoir, il m'a presque jetée dehors. Moi?

Eh bien moi... moi... Je vous attends. Tu ne dois pas venir avec ton amie? *(Un peu agressive)* Moi... Je vais avoir des visites - tu comprends! Allez, je plaisantais, puisque je vous attends... Seulement je n'ai rien préparé. Oh, du calme, pourquoi êtes-vous si pressées? Je n'ai pas eu le temps, je viens de rentrer, je n'ai rien préparé, c'est la première fois qu'elle vient... Non, ce n'est pas la même chose... Qu'est-ce que tu dis? Mon dieu... neuf heures et demie, déjà? Attends une minute.

(Elle va au magnétophone, le met en marche, écoute quelques secondes le concert qu'écoutait IRINI. Puis elle retourne au téléphone)

ANNA : Elèni, si tu apportais quelque chose? Je ne peux même pas commander. Oh, ce que tu trouveras... Du salé... Oui, oui, je veux bien. Comment? Oui, toute seule. Irini et Nikos sont allés au concert. Et Yagos aussi je crois. C'est là que j'aurais dû aller. Au lieu d'être ici à vous attendre, toi et ta Bulgare... Du coup j'aurais échappé à Sotiris... Oui, bon, ta Roumaine - où vas-tu chercher tous ces gens? Rien, rien. Comment? Ce que j'écoute? Ce soir il y a cette chanteuse noire fantastique. Je l'enregistre. Oui, ils vont venir. Après la soirée - demain. Oui, oui, MA chanson, et vous allez tous en crever de jalousie. Les pauvres, ils se sont tués à la tâche. Et l'angoisse, tu imagines. J'espère qu'ils l'auront, ce prix. En tous cas la musique de Nikos est très belle. Mais oui, c'est demain, tu le sais, <5> pourquoi demander... Eh bien, je tiens à entendre moi aussi la version finale avant qu'ils aillent aux éliminatoires. Oui, oui, en première mondiale - ici, sur mon piano. Comment? Mais je te l'ai dit : Sotiris, terminé. Arrête, pour ce que ça me fait. On verra. Bon, je raccroche... C'est toi qui es pressée, qui as parlé de venir, allez ciao. *(Soupir)* Comment je fais pour tenir? Je ne sais plus où j'en suis.

(Elle prend la tasse de café, la repose, hésite, se verse un whisky, puis arrange les fleurs.)

ANNA : En ce moment, au théâtre en plein air, il y a cette femme extraordinaire qui chante. La lune vient d'apparaître. Et moi je suis là, et j'attends ces deux perruches.

(Elle enclenche le magnétophone. Musique de jazz. Elle tente de mettre un peu d'ordre dans les papiers, prend le veston sur le dossier de la chaise. Soudain, entre IRINI.)

ANNA : *(Stupéfaite)* C'est toi? Où étais-tu? Où est Nikos? Qu'est-ce qui se passe, vous vous êtes encore disputés? *(IRINI s'assoit en silence)* Mais qu'est-ce qui se passe, dans quel état tu es! Tu ne pouvais pas t'habiller un peu? Elèni vient avec une amie et tu vas te montrer comme ça? Où est Nikos?

IRINI : Au concert.

ANNA : Vous ne deviez pas y aller ensemble?

IRINI : <6> Moi, je suis venue attendre Angelo. Il risque de venir ici et de ne trouver personne. Maintenant je vais rentrer chez moi. J'ai mis le répondeur. Ah, Maman...

ANNA : Qu'est-ce que c'est encore que cet Angelo?

IRINI : Maman, je te l'ai dit, mais tu n'écoutes pas.

ANNA : C'est la première fois que j'entends ce nom-là.

IRINI : C'est lui que Nikos attend. L'homme au saxo. NOTRE saxo. S'il ne vient pas ce soir, on est foutus. Tout est foutu : Nikos ne veut pas qu'on aille aux éliminatoires sans lui.

(ANNA s'assoit, désespérée)

ANNA : Je ne comprends pas ce que tu me dis. *(D'une voix dure)* Va t'arranger un peu. *(Regardant devant elle)* Les autres seront là dans un instant et je ne veux pas qu'elles te voient dans cet état. Rentre chez toi - ou va dans ma chambre et mets des habits à moi. Arrange tes cheveux. *(Brusquement, quasiment hystérique)* Je ne veux pas qu'on nous voie comme ça!!! Je ne veux pas! Mon dieu, cette pagaille... *(Elle*

empoigne ce qui lui tombe sous la main et jette le tout en direction de la cuisine. Allées et venues.)
Tous ces machins! On n'y arrivera jamais à tout ranger, jamais. *(Elle allume une cigarette)*

IRINI : *(Avec fureur, d'une voix sifflante, en détachant les mots)* Nous on ne sait plus quoi faire, et toi tu t'inquiètes pour ces bricoles! Angelo devrait être ici depuis avant-hier. Il a quitté l'Italie, il devait nous rejoindre avant le concours pour les dernières répétitions, et on ne sait pas où il est.

ANNA : *(Sèchement)* Je m'en fiche.

IRINI : Et si Nikos doit renoncer à se produire au festival, tu t'en fiches?

ANNA : Il n'a qu'à y aller tout seul. Ou prendre un autre musicien. Je ne peux pas supporter de te voir dans cet état.

IRINI : Angelo, c'est la vedette. C'est lui qui compte le plus.

ANNA : Moi je croyais que celui qui compte, c'est le compositeur.

IRINI : C'est vrai, mais Nikos ne veut pas y aller sans lui.

ANNA : *(Soudain)* Et toi, tu veux?

IRINI : Je te l'ai dît : Nikos ne veut pas.

ANNA : Eh bien laisse-le tomber, qu'il aille au diable.

IRINI : *(À voix basse, mais avec une terrible intensité)* Je te préviens. Si tu oses parler comme ça devant lui, tu ne me reverras plus jamais!

(Un temps. Toutes deux semblent bouleversées, foudroyées. Puis ANNA se lève et tente de se calmer. Elle reprend le bouquet, va chercher un pot de fleurs dans la cuisine. Tout en y installant le bouquet.)

ANNA : Toi aussi, tu dois chanter à ce festival. *(Avec douceur)* Ce qui m'a troublée, c'est quand tu as dit que tout pouvait être annulé. Et toi alors, tu ne comptes pas pour eux?

IRINI : Moi, je serai nulle, et tu le sais. Je serai bonne seulement si tout se passe <8> comme prévu.

ANNA : *(À voix basse, mais sèchement)* Va t'en. Va t'en, s'il

te plaît. Je veux rester seule pour me remettre les idées en place. J'ai passé une journée difficile. J'attends Elèni et une femme inconnue. Encore une de ses lubies. Me l'amener ici, ce soir, comme s'il y avait urgence. Je pensais que toi au moins tu allais bien. Que tu étais au concert, avec Nikos. Notre soirée demain... Et je te trouve là, toute bouleversée. Ce... comment... l'ami de Nikos, il va venir ; je suis sûre qu'il va venir. Il a été retardé, c'est tout. Je ne peux pas te voir comme ça. Je craque.

(Un temps)

IRINI : Maman, cette chanson, c'est un peu la tienne, non?

ANNA : Ma chérie, c'est totalement la mienne. Tout va se passer merveilleusement. Allez, va te débarbouiller, et ensuite... Au fait, pourquoi tu n'irais pas faire un tour au concert? Attends, on va voir où ils en sont. Je l'enregistre, tu sais?

IRINI : Je sais. Je l'écoutais avant que tu arrives.

ANNA : J'avais mis une cassette, tiens. *(Chanson, puis applaudissements)* C'est là-bas qu'on aurait dû aller toutes les deux.

IRINI : Maman, je ne supporte pas que tu sois furieuse contre Nikos. J'ai peur tout le temps que... que brusquement il se passe des choses affreuses entre nous. Ne l'attaque pas sous prétexte que...

ANNA : Non, tais-toi. Tu es amoureuse et tu ne sais plus ce que tu fais. <9> Tss. Tu es très amoureuse, et tu le lui montres. Tu n'arrêtes pas de courir après lui. Tu as peur, mais pourquoi donc? Nikos t'aime à la folie. Je te dis ce que je vois. Simplement il est angoissé par ce festival et toi tu l'angoisses encore plus.

IRINI : Je suis nulle. Je lui gâche sa chanson. C'est pour ça qu'Angelo doit venir. Tu comprends?

ANNA : Mais il va venir!!! *(Elle se contient de nouveau)* Va t'habiller. Maquille-toi les yeux. Tu es très belle! Tu as une jolie voix - il n'y a que des jolies voix dans la famille. *(Le téléphone sonne ANNA va décrocher tout*

en marmonnant : Je ne sais plus où j'en suis. *Elle crie à IRINI qui est sur le point de sortir :*) Mets la robe qui est sur mon lit! *(Au téléphone)* Allô? Vous êtes encore là-bas? Moi, ça y est. Je vous attends. *(Soupir)* Non, rien. Une histoire avec Irini. Non, elle n'y est pas allée. Comment? Arrête, c'est fini, ça. Une autre fois. Une autre fois. Bon, d'accord... Je lui ai dit... *(Elle jete un coup d'oeil à l'endroit par où Irini est sortie)* Je lui ai dit que j'allais tout dire à Yagos. Il était fou! Eh, chacun son tour. Bien sûr, qu'il l'a cru. Tu imagines la panique. Au fond ça m'a bien amusée. Mais oui... Je me sens très bien. Sauf que notre affaire, là, ce soir, ça pouvait attendre. Ah, d'accord. Comment tu l'appelles déjà, Nàdia? Sònia, c'est vrai, Sònia. *(En colère soudain)* <10> Mais enfin Elèni, pourquoi je lui ferais la gueule? Tu m'as déjà vue faire la gueule à quelqu'un? Oui, je suis en colère. Vous racontez tous n'importe quoi. Irini m'a fait une scène, alors maintenant j'ai ma dose... J'en ai marre de vous tous. *(Elle raccroche)*
(Elle reprend son va et vient habituel. Elle hésite, se verse un nouveau whisky, boit, remet la musique de jazz, éteint les lumières en ne laissant qu'une petite lampe, s'assoit, se détend. Quelques secondes en musique. IRINI apparaît à droite, les cheveux dénoués, à la lueur de la lune. ANNA la regarde et baisse ou éteint la musique.)

ANNA : Une seconde ma chérie, ne bouge pas. Comme tu es mignonne. Ah, c'est maintenant seulement que je me calme, depuis ce matin. Mon dieu, c'est comme si j'étais morte et me retrouvais ailleurs. Viens, viens une seconde. Tu vas aller retrouver Nikos, hein? *(IRINI vient près d'elle)* Tu es calmée? *(IRINI s'assoit par terre)* C'est ça, reste là un peu. Cette chanson est une merveille, tout se passera bien. Ce matin à l'aube je me suis réveillée brusquement, je suis venue ici la jouer, toute seule, et j'ai trouvé un autre

rythme. Elle est parfaite, mais j'ai cet autre rythme en moi. Je ne peux pas m'en défaire. *(C'est comme si elle parlait toute seule. Elle fredonne deux phrases musicales.)*

IRINI : <11> Moi aussi. Maman, je n'arrivais pas à dormir. Je suis tellement angoissée. Puis le sommeil est venu et j'ai fait un rêve. On avait trouvé Angelo, mais on jouait sur une petite place, en Italie. C'est là qu'avait lieu le festival. Alors un type est venu et nous a donné quelque chose. *(ANNA se remet à fredonner)*
Une espèce d'étoffe.

ANNA : Mais qu'est-ce qu'elles veulent, ces deux-là, ce soir? Quand Elèni se met quelque chose dans le crâne, plus rien ne l'arrête. On pourrait aller au concert, en se dépêchant, on se mettrait tout en haut, on fumerait, on écouterait la musique... La musique...
(ANNA appuie sur la touche. La noire chante à nouveau. Quelques secondes.)
(La scène disparaît dans le noir, sans que la musique s'arrête, et c'est le DEUXIÈME TABLEAU)

DEUXIEME TABLEAU

<12> *(Une demi-heure plus tard)*

ANNA - SONIA - ELENI

(Pendant tout le passage du noir à la lumière, on entend la chanson de plus en plus fort - très fort une fois la lumière venue, et toujours en provenance du magnétophone. ELENI vautrée dans un fauteuil, une jambe sur le bras du siège, pieds nus, ses chaussures à hauts talons sur le sol, boit et se balance en mesure. SONIA, debout, examine des bibelots dans un coin. ANNA va arrêter le magnétophone.)

ANNA : Je disais donc... *(Elle fait les cent pas)*

ELENI : *(Elle se lève brusquement)* Tu disais donc... Qu'est-ce que tu disais? Tu vas, tu viens... tu t'arrêtes au milieu des phrases... et tu bois! Qu'est-ce qui t'arrive? Anna qui ne boit jamais. *(Elle remplit son verre)*

ANNA : Je me prépare pour demain. Tu n'as pas compris? *(À Sonia)* <13> Demain nous aurons une soirée spéciale. Mes enfants vont venir ici, spécialement pour moi. Vous êtes invitées toutes les deux. *(ELENI enfle un peu nerveusement ses chaussures)* Ils vont jouer ici, sur mon piano, une chanson. Eléni ne vous a rien dit? Eléni? Sonia n'est pas au courant! *(Elle la regarde. À voix basse, d'un ton de reproche)* Tu t'en fiches, comme toujours. Eh bien, il y aura le mois prochain un petit festival de blues et ils ont décidé de participer. Ma fille chante et son ami a composé la musique.

(SONIA, près du piano tient une petite boîte à musique, qui s'ouvre soudain)

SONIA Oh pardon...

ANNA Non, allez-y, écoutez. C'est beau. *(Quelques secondes de musique)* Je l'ai achetée dans une petite boutique à Vienne.

SONIA : Vous aimez cette musique?

ANNA : Beaucoup.

SONIA : *(Soudain rêveuse)* Vivaldi. *(Elle se met à jouer du piano, debout. Puis elle semble revenir à elle, sourit et ferme le piano)* Je vais boire un peu d'orangeade. Ce sera donc demain. Ici. On entendra un blues. Et vous, assises dans ces beaux fauteuils moelleux, vous écouterez. *(Elle caresse les fauteuils. Un court moment de gêne.)*

ELENI : *(Brusquement, un peu ivre)* Toi qui as dit que je m'en fichais, eh bien si tu veux savoir, <14> Sônia sait tout. Sauf l'histoire des paroles. À toi de la raconter.

SONIA : Les paroles du blues?

ANNA : Oui, j'ai quelque chose à voir avec elles.

SONIA : Elles sont de vous?

ANNA : Oh non. Simplement, elles viennent d'un poème ancien qu'un jour - un jour très lointain - un jeune homme avait écrit pour moi. C'est donc ce poème que ma fille a déniché. *(ELENI chante ~~Un poème ancien~~ de Ten. ~~à l'oreille~~)* Ils l'ont pas mal modifié, son ami l'a mis en musique et ils iront avec lui au festival.

(Elle s'est arrêtée devant SONIA qui examine une autre boîte à musique. ANNA ne quitte pas des yeux Sônia, qui en est vaguement gênée.)

ANNA : Je vous regarde. Vous êtes très belle. Je ne sais pas... Différente. Vous voyez celle-là? C'est moi en miniature. Le dessin est de ma fille. Et celles-là, dans le coin, sont d'elle aussi. Elle a de nombreux talents. Et sa voix... Nous avons tous, dans la famille, un talent caché pour la musique. Vous êtes Roumaine?

SONIA : Oui. C'est un peu compliqué. Un mélange de Roumanie et d'Écosse.

ANNA : Ça ne colle pas bien ensemble. Sauf chez vous. Voyez celle-là. *(Geste)*

SONIA : <15> *(Tout en riant de la remarque)* Vous avez de très belles choses.